



L'usine Goodyear disparaît du paysage

Lorsque la démolition des bureaux a débuté, j'avoue que cela m'a fait quelque chose. Mais maintenant je suis concentré sur l'avenir de ce site. D'une friche, nous allons passer à un bâtiment neuf et moderne capable d'accueillir plusieurs activités avec des emplois à la clef», confie Franck Decrombecque. L'ancien responsable maintenance de Goodyear regarde les engins de démolition à l'œuvre sur le bâtiment qui a abrité l'usine de la ZI Nord. Et il y a de quoi faire: 40000 tonnes de béton et 5000 de ferraille seront évacuées. Franck Decrombecque a été l'un des derniers employés de Goodyear. Il a ainsi été repéré par David Taïeb, PDG de la société BT Immo, qui a repris la surface de 28hectares à la multinationale, fermée en janvier 2014. «Je travaille désormais pour cette entreprise sur ce chantier/ Mais aussi sur d'autres comme notre pôle qui se situe sur l'ancienne base aérienne de Cambrai(ex-BA-103)», précise-t-il. Les engins de l'entreprise de BTP Lhotellier s'attaquent aux dernières structures métalliques de l'usine ainsi qu'aux grandes dalles. Il reste encore un morceau du bâtiment qui abritait les Banbury, où l'on a employé du carbone dans des malaxeurs géants pour préparer la gomme. Ce qui rappelle l'impact sur la santé (lire ci-dessus), mais aussi environnemental, de l'usine. «Goodyear avait en charge la dépollution. Un dossier que j'ai bien suivi. Une partie était concernée par une ancienne activité qui consistait à brûler les pneus: le burn pit (incinérateur).

Un autre endroit était touché par des hydrocarbures. Il a fallu creuser jusqu'à cinq mètres de profondeur pour atteindre ce qu'on nomme la pollution résiduelle. Celle que l'on retrouve partout», détaille Franck Decrombecque.

Paprec déjà installé

Fin mars, une fois la place dégagée, BT Immo devrait pouvoir enchaîner sur la construction du bâtiment de 80000 m² dédié à la logistique. L'enquête d'utilité publique doit en effet s'achever le 19 février. Pour le moment, BT Immo comme les élus d'Amiens Métropole se refusent à livrer le nom de l'entreprise qui devrait occuper l'ensemble du bâtiment avec près de 350 emplois attendus. Le nom de Showroomprivé (commerce en ligne de grandes marques) reste pour le moment la piste la plus sérieuse. Notons que le site a déjà une implantation sur une partie qui restera intacte: avec 2 millions d'euros investis sur 9000 m², Paprec a installé cet été ses machines de presse, de broyage et de compactage. Le site de recyclage de papiers a recruté dix salariés et annonçait 25 emplois à terme. «Je suis fier de participer à cette renaissance. On passe d'une friche abandonnée à un vrai projet moderne avec de l'emploi. On n'efface pas Goodyear, on construit l'avenir», insiste Franck Decrombecque, en bon ambassadeur de BT Immo.DAVID VANDEV-VOORDE